

Abcès au Foie,

tumeurs du foie et de la
~~tumeurs~~ à la vésicule du fiel

I.

Observation

Par M. Despelete
 Chirurgien à Bayonne

abcès au foie

Un homme, jeune homme, depuis dix huit ans d'une
 douleur à la région du foie, qu'il croyoit luy avoir
 été causée par un coup de pied de Cheval, eut une
 éruption à la fin de laquelle sa douleur fut plus
 vive qu'à l'ordinaire, et l'obligea de demander du secours
 J'examinay la partie douloureuse, j'y trouvay une
 élévation, et y appliquay des cataplasmes emolliens.
 deux jours après la tumeur parut considérablement
 augmentée j'y sentis de la fluctuation, j'en fis l'ouverture
 et je tiray une quantité considérable d'un pus très
 fétide et de flocons d'une matière épaisse, telle que
 pourroient être des lambeaux de la substance
 du foie. Le malade pansé méthodiquement fut
 parfaitement guéri et la plaie cicatrisée le cinquantième
 jour.

* L'observation de M. Despelete confirme un grand nombre
 d'autres de même espèce et fait voir à quelle ressource
 présente l'ouverture d'un abcès au foie qui se place

de façon que le Chirurgien peut donner issue de toute &
 de situation & que ces tumeurs & peuvent affecter
 celle au voisinage de la partie ^{connue} ~~cave~~ du foie en la plus
 commune; elle suppose toujours l'adhérence du foie au
 voisine, mais ~~qu'on~~ ^{qu'elle} ~~qu'elle~~ ^{qu'elle} fasse quelque fois de se
~~grands~~ ^{grands} ~~singulier~~ ^{singulier} dans ~~de~~ ^{de} ~~partie~~ ^{partie} ~~interne~~ ^{interne}, la
 Nature tantôt seule, tantôt aidée de l'art fait des miracles.
 Si l'abcès se forme loin des bords extrêmes du bas ventre,
~~de la partie~~ ^{de la partie} ~~longue~~ ^{longue} ~~à la partie~~ ^{à la partie} ~~interne~~ ^{interne} du foie, elle
 le peut pourrir le diaphragme et se pancher dans la poitrine
 alors on le evacue par l'operation de l'empyeme

II.

abcès au foie, ou de par une ouverture à la poitrine

~~Observation~~

Bar M.

Caillare

Un homme âgé environ 30. ans fut attaqué d'une
 obstruction au foie, après qu'on eut tenté inutilement
 pendant cinq mois les remèdes les mieux indiqués il
 sentit considérablement augmentée une douleur dont
 il s'étoit déjà plaint, et qui avoit son siège ^à l'hypochondre
 droit, sous les fausses côtes, la fièvre et le dévoiement
 accompagnèrent depuis deux mois cette douleur

Dans cet état le malade me fut appelé, et
 j'eluy trouvai une tumeur considérable, qui occupoit
 tout l'hypochondre droit, et une partie de la région
 épigastrique. on sentoit une fluctuation, dans trois
 points différents de cette tumeur, en premier lieu

Pers le bord inferieur du grand Lobe du foye; en second lieu au dessous du cartilage diphroide, entre deuxieme lieu a la partie laterale, et un peu anterieure de la poitrine, entre la quatrieme et la cinquieme cote, & faucher cotes, en comptant de bas en haut, comme cet endroit estoit celui ou la fluctuation estoit la plus apparente; que d'ailleurs il estoit le plus declive en supposant le malade couche, et qu'en fin on pouvoit soupconner le diaphragme perce, puisque la fluctuation se faisoit sentir au dessous; et au dessus de cette cloison, J'en determinay a ouvrir entre les cotes; et par cette ouverture je vis sortir trois demi septiers d'une matiere couleur de lie de vin, J'introduisint mon doigt dans la playe, et J'etrouvay que le diaphragme estoit reellement perce d'un trou a travers duquel, je portay mon doigt jusque dans le foye du pus. Je mis pour appareil une tente molle, esilee, courbee, et a fin longue pour entrer dans le trou du diaphragme, et du reste Je pansay la playe a l'ordinaire.

Au pansement & suivants je continuay de me servir de la tente que je ^{courus} ~~trouvay~~, et meme que le ^{d'un} ~~band~~ bourdonnet, ~~pour~~ ^{un} digestif convenable J'employay pour injection, les decoctions d'orge et une legere infusion de Vulneraires de suie



à laquelle je mêlais un peu de miel rosat, Je
faisois ces injections avec une seringue armée d'une
canule longue et recourbée que je passois par le trou
du Diaphragme pour nettoyer exactement le foyer
de l'abcès,

Der le second pansement il ne sortit guere plus d'un
ceumy septica de pus, la quantité en diminua de
jour en jour, et jeus soin de raccourcir la tumeur à
mesure que la source du pus se tarissoit, et que le
fond de la plaie se rapprochoit. en fin tout saumonant
vers une parfaite guérison Je cessay le trentieme
jour, l'usage de la tumeur; et confiant le reste aux soins
de la nature, le malade fut entierement guéri
au bout de six semaines,

On ^{sait} ~~sait~~ que la capacité de la poitrine, peut
contenir une quantité considerable de matiere, sans
faire sentir la fluctuation; il semble dans le cas
particulier de cette observation, que la fluctuation
sembloit etre peu de matiere qu'on tira, que le pus
devoit etre contenu dans un sac particulier, dont
la portion du Diaphragme percé faisoit une parois.
cette espèce de poche, ou de sac peut s'être formée
de plusieurs facons qu'il est inutile de détailler,

Le trou du Diaphragme et le couleux du pus
demontrant que le foyer étoit interposé dans l'espace

est abces; mais ce même trou ^{du} diaphragme, et les autres circonstances de la maladie, comme la fluctuation, semble autant de points différents, et même la promptitude de la guérison, démontrent au fr^y que si le foye étoit attaqué, étoit seulement dans la surface extérieure et non dans le profond de la substance.

Dans l'étente, les parois du sac qui renfermoit le pus dans la poitrine auroit pu s'affaisser, se rapprocher, se coller même, boucher ainsi le trou du diaphragme, et empêcher l'évacuation du pus contenu dans le premier foye, ce qui dans ce cas justifie la nécessité de la lente.

Si la guérison a été aussi prompte, peut être doit ^{on} le rapporter en partie à la grande maturité de l'abces; ce qui cependant ne doit jamais donner de semblables occasions d'autoriser à différer beaucoup l'ouverture de ceux que le pus consumant par son progrès les adhérences, ne se ~~voient~~ ^{tombe} enfin dans le bas ventre; sans compter d'ailleurs les autres dangers irréparables d'un long séjour de la Matière,

Et le premier foye de l'abces formé par la partie convexe du foye et le péritoine devenu



adhérents, a pu sans autre ouverture que le trou
du Diaphragme, se vuider excrement, fétorier
et se consolider, c'est moins encore par ce que l'ouverture
étoit ectime, que par ce que dans le mouvement de la
respiration le pus pressé entre le diaphragme et le
foie étoit de hauteur justane forcé de sortir par
le trou dont le diaphragme étoit percé,

* Le Ravage que le pus d'un abcès au foie passe
dans la poitrine peut faire en considérable lorsqu'il
ne s'en pas démontrer ^{assez tôt} ~~au début~~ pour y donner une
issue extérieure, ayant percé le diaphragme il peut
pénétrer les poulmon, contaminer le ^{bronches} ~~et bronches~~, et une partie
sortira alors avec la manière de cracher. l'observation
de M. Marsolan le prouve, rien n'est si ordinaire à
quelqu'un de malade qui crachent du pus, mais
que ce pus vienne du foie, cela n'est pas commun;
dans une maladie compliquée ou les viscères du bas
ventre, et de la poitrine peuvent être également
en cause, combien doit on être réservé dans son
jugement?

III.

Observation

abcès du foie communiquant avec le poulmon.

Par M.

Marsolan

Une personne de condition tomba malade
le premier novembre 1729. d'une fièvre continuee
de saignée le même jour du bras, le 2. Je le

197
resaignez deux fois du bras, le troisieme il fut
saigné erupnée, le 4.^e et le 5.^e La fièvre diminua
le 6.^e il fut purgé le 8.^e repurgée, le tout de
l'ordonnance de M. Lemery qui étoit son medecin
ordinaire.

Le 9. 10. 11. La fièvre fut moindre, le 12. elle
augmenta avec frisson, le malade fut resaigné le
13. du bras, le 14. erupnée de la vis de M. Picaut & Chirac
et Terray qui étoient consultants,

Le 15 et le 16. la fièvre diminua le 17. ce m.^{re}
Conseillerent les aposemer febrifuges et purgatives,
le malade en prit pendant six jours, et il eut
tres peu de fièvre pendant l'usage qu'il en fit

Le 23. La fièvre augmenta avec frisson, alors
il commença à se plaindre d'une douleur au côté
droit, après près de la 3.^e et 4.^e ces fausses
côtes en comptant de bas en haut. Nous touchâmes
la region du foie, ou le malade nous disoit sentir
cette douleur sourde et profonde, nous en prîmes
y apperceuoir aucune dureté, et meme il ne
resentoit aucune augmentation de douleur en le
touchant,

Nous jugeâmes cependant qu'il se formoit un



abcès dans la substance du foye, mais que le siége
en étoit profond. ~~ce M^r & Luy firent prendre les~~
~~eaux de valé,~~

Le 26. du même mois jusques au cinquiesme
decembre. la fièvre et la douleur de côté qui avoient
diminué pendant l'usage des eaux ^{de valé} redoublèrent
avec de grands frissons,

Le 7. La fièvre et la douleur furent encore plus
violents. nous examinâmes de nouveau le malade
pour tâcher de découvrir l'endroit où l'abcès se formoit.
après luy avoir fait prendre toutes les situations
qui convenoient il nous fut impossible de rien
découvrir dans notre examen,

Ils luy appliquay pendant plusieurs jours
des Cataplasmes tels qu'il convient en pareil
cas; le 19. il survint au malade une petite
toux sèche et fréquente elle augmenta avec
la fièvre ainsi que la douleur de côté, enfin cette
toux devint si considérable pendant six jours
qu'elle luy causa de grandes et de vaines
douleurs,

Le 27. le malade fit de très grands efforts
entoussant, et pendant ces efforts il cracha

environ deux grandes palettes et d'une matière
grumelleuse et purulente d'un couleur de lie de vin,

Il ne fut pas difficile à l'inspection de la
Matière de juger qu'elle venoit du foie, et
qu'il n'y eût fallu que le bras eût percé le
diaphragme, et qu'il eût fait une fureur dans
la substance du poulmon, au travers de laquelle
la matière auroit gagné la trachée artère. Le
Malade continua à tuer heu de cette matière,
abondamment pendant sept jours de suite.

Le Cinquième du mois de Janvier 1730.
le malade n'en cracha plus, la fièvre et la douleur
de côté qui auroient diminué pendant tout le cours
de cette Evacuation, recommencerent à se faire
ressentir plus vivement qu'auparavant, sans
qu'il nous apparût jamais aucune rougeur ny
élévation à la peau, j'appliquay de nouveaux des
cataplasmes maluratifs,

Le 9. j'appressai à l'endroit que j'ay ^{designé} designé
plus haut une petite rougeur de la grandeur de
l'ongle du petit doigt, sans élévation ny emphysème,
Mais par le tact je sentis une profonde fluctuation
sous les muscles intercostaux,



Je proposay l'operation et demanday du conseil;
 On fit appeller M. Marechal, premier chirurgien
 du Roy, et M. de La Perrounne, premier
 Chirurgien du Roy, recue en survivance; dans
 la consultation avec ces Messieurs se trouverent
 avec Messieurs de Chirac, Terraz, et le Meris.
 Il fut unanimement resolu qu'il falloit en venir
 a l'operation, que je fit en presence de tous
 ces Messieurs, entre la 3. et la 4. ees fausses
 Cotes, en comprant ce bas en haut, et jeteray
 par ce moyen quatre grandes palettes de ~~foie~~
 Matieres Grumeluse et purulente, de la meme
 couleur que celle que le malade avoit rendu
 par les crachats;

Je fit le pansement a ~~des~~ pour premiere
 apaisil, et le 11. Je me servit d'un digestif
 tel qu'il convient en pareil cas.

La grande supuration que le foie nous fournissoit,
 m'obligea a panser le malade deux fois par
 jour, et a avoir recours au premier des
 plus capable de rendre d'une si grande
 et si abondante pourriture, mais malgre
 tous ^{nos soins, le malade} les ~~soins, et ces~~ Messieurs et les miens

109

~~Il nous fut impossible empêcher que le malade,~~
~~ne pût le dire que nous devons à la Nature et~~
~~il ne survécût à son opération que vingt deux~~
jours,

Je fis l'ouverture du Cadavre en présence de M.^{rs}
Chirac, Terraz, le Merz, Marchais, La Broyanne,
Gibrac, Soumain, et autres, J'ai trouvé que
toute la partie antérieure du grand lobe du foie,
était adhérente ^{au péricarde} le foie qui avoit acquis un volume
énorme, avoit repoussé le diaphragme bien avant
dans la poitrine, ~~j'ai trouvé~~ que le diaphragme
étoit collé non seulement aux fausses côtes, mais
aux trois dernières vraies, et un grand tiers de
la substance du grand lobe du foie étoit consumée
par la grande et abondante suppuration, que cette
partie avoit fournie pendant les vingt deux jours
que le malade avoit survécu à son opération,

J'ai trouvé la partie convexe du foie très
adhérente avec la partie charnue et inférieure
du diaphragme, également adhérente avec la
face inférieure du poumon droit; étoit dans le
cet endroit que l'abcès du foie avoit percé le
diaphragme et le poumon, et étoit par là
que la matière qui s'étoit formée dans le foie



avait gagné les bronches & la trachée artère,
 Le & accident & contage viens de faire le
 teint mauvais & convulsif qu'il étoit fait une
 fièvre ^{telle} que celle que je viens de décrire, j'en
 méritois point triompher, puisque je fit passer avec une
 grande facilité, une sonde de poitrine, de la partie
 convexe du foie, jusques dans la trachée artère,

* Si la Collection purulente se fait à la partie ^{du foie} concave, (la &)
 adhérence avec les parties voisines sont moins avantageuses
 qu'à rebord du foie ou au diaphragme cependant le foie collé
 avec le colon présente encore une situation telle que si
 la portion de l'adhérence qui fait leur cloison intermédiaire
 suppure ou se pourrit l'ouverture qui en résulte ^{par} ~~pour~~
 procure des évacuations salutaires, l'observation de M.
 Petit le prouve le prouve mais comme cette communication
 ne se fait que par la pourriture des parties, on voit
 aisément que cette pourriture est capable de produire
 les plus grands désordres c'est ce qu'on voit dans ^{cette} l'opération
 de M. Bibrac. IV.

abcès au foie unide par les selles
Observation.

Par M.
 Petit le pere

Une femme de vingt cinq ans tomba sur la tête
 d'une table, & se fit une forte contusion à la région

epigastrique droite, au défaut et sur le rebord du
 cartilage des fausses côtes, elle fut saignée
 copieusement; les topiques les plus convenables furent
 mis en usage, le repos, et le régime, tout conspira
 pour son soulagement, qui ne fut total et en apparence
 qu'au bout de deux mois, à peine se fut-elle remise
 à sa vie ordinaire, qu'elle commença d'avoir quelque
 repentiments légers et passagers, des mêmes douleurs
 qu'elle avoit souffertes au lieu frappé; elle ne fit
 par d'abord beaucoup d'attention, pas ce qu'elle souffroit
 peu, que ses douleurs ne dureroient pas longtemps, et qu'elle
 ne la repentoit que lorsqu'elle faisoit quelques efforts,
 ou que le temps changeoit. après avoir été deux ans
 dans cette situation, sans qu'il parût aucune autre
 altération dans sa santé, elle commença de se
 chagriner; elle perdit peu à peu l'appétit, elle
 devint jaune; des douleurs furent plus fortes, plus
 profondes, et presque continues; l'hypochondre
 droit s'éleva considérablement, fut même un peu
 œdémateux, et la fièvre continue accompagna
 tous ces accidens, les saignées, les apozèmes de laïans,
 et autres, les eaux minérales, et les topiques, tout
 fut mis en usage avec un espèce de succès;
 C'est à dire que la bile reprit son cours, la jaunisse
 se dissipa, l'hypochondre s'abaissa, devint Mollet



L'œdème, et la douleur disparurent, mais la
 fièvre quoiqu'elle considérablement diminuée
 subitôt ~~continua~~ ^{continua} accompagnée de quelques
 petits frissons épars, dont les retours irréguliers
 faisoient craindre quelque supuration; on n'appréhendoit
 cependant aucune dureté ny tumeur dans la région
 malade: on la vint hoït, sans causer aucune douleur;
 enfin après deux mois et demy de cette dernière
 maladie, il survint tout à coup une douleur
 profonde vers le milieu de l'épigastre, un peu
 plus du côté droit, ^{que du gauche} la malade eut des tranchées
 après vües, elle fut à la selle, et vüida un abcs,
 dont la matière, à la quantité d'une chopine
 moitié blanche, et moitié colorée de lie de vin,
 ne permettoit pas de douter que le foye ne fut
 le siège de l'abcès. le soulagement considérable, qui
 suivit cette première évacuation donna beaucoup
 d'espérance: les évacuations furent fréquentes
 et après abondantes, les deux premiers jours, mais
 elles diminuèrent peu à peu jusqu'au sixième, que
 la malade fut parfaitement guérie, et ne ressentit
 plus des douleurs qu'elle avoit souffertes pendant
 deux ans, à la suite du coup. Je ne voudrois pas
 affirmer que cette Maladie eut pour cause

le coup que cette dame s'étoit donné contre l'angle
 de la table; il y a cependant bien de l'apparence,
 puisque les ressentimens qu'elle en a eus pendant
 plusieurs années, ont cessé après l'ouverture
 de la bête. On voit tous les jours des contusions
 dont l'obstruction (qui en est la suite) dure des étens
 infinis avant que de se terminer par resolution
 ou par suppuration, et qui à la fin si elle ne finit
 de l'une, ou de l'autre façon nous determine à en
 faire l'ouverture; c'est le pus ou le fluide arrêté dans
 les tuyaux obstrués qui excite certaines obstructions
 lymphatiques dont des quinze et vingt années
 sans prendre aucune terminaison, et alors celles
 qu'elles prennent pour l'ordinaire, c'est la suppuration,
 absces au foye communiquant par ouverture avec le colon.

~~Obstruction~~

Baro H.
Pibrac

Une dame de J. M. âgée d'environ 38. ans
 jouissoit d'une santé parfaite, au mois de février
 1727. qu'elle eut une haigne très violente
 causa une maladie dont voici l'histoire et le
 suite.



Vers le commencement du mois d'Avril, & de Mai, & de
 la même année elle ressentit de grands maux
 d'estomach et de douleur & en différents endroits
 du bas ventre, sans en pouvoir directement n'y
 distinctement indiquer le siège; lorsque changeant
 de situation ses douleurs & sembloient changer
 de places; cependant en quelque endroit qu'on lui
 touchoit le ventre, on ne lui faisoit aucun mal
 elle mit en usage les remèdes de différents
 personnes & et quelqu'un lui ayant fait prendre
 l'émétique le effet en furent très violent & tout
 son corps jusqu'aux blancs des yeux & jusqu'au
 bout des ongles devint jaune comme du cafiar,
 une fièvre violente s'alluma le troisième jour la
 fièvre augmenta, avec une chaleur très vive au
 dedans des mains, et à la plante de ses pieds &
 il survint des vomissements & accompagné
 de Délivrement, de sorte qu'elle jettoit presque
 toute la visqueuse & les boïillons qu'elle prenoit
 ou bien elle les rendoit au fûtôt par les felles,
 et sans aucun changement le Délivrement
 persistant la jaunisse repandue par tout le corps,

285

diminuer peu à peu et ne laissa ~~en~~ fin de vestiges &
quatre ongles qui tomberent ensuite par ecailles,

Voilà le récit que cette dame me fit le 2 d'août,
qu'elle me donna sa confession, ajoutant qu'elle
seuloit dans un endroit qu'elle me fit toucher, —
plutôt une pesanteur qu'une douleur; comme sa
maigreur étoit extrême j'y distinguay facilement
une tumeur profonde, oblongue, grosse à peu près
comme un œuf de poule, située au ^{de}ffaut de
la 8^e côte du côté droit, et à trois travers
de doigt du cartilage diphroie.

Le récit des accidens & du traitement venant de parler
de la situation de la tumeur me firent craindre
un abcès au foie j'appliquay dessus & un
cataplasme anodin et demanday du Conseil
pour le lendemain: jour auquel la tumeur ^{se trouva} ~~estoit~~
augmentée, mais ~~estoit~~ moins douloureuse.
M^r. Molin Médecin et feu M. Dionis furent
appelés; et après un ~~examen~~ Examen au fr^o
sérieux que la maladie exigeoit nous jugeâmes
qu'il se formoit un abcès au foie on continua les
mêmes cataplasmes la tumeur augmenta, et



la fluctuation s'étant manifestée au touché, j'en
fis l'ouverture, il en sortit une grande quantité
de matière grumelleuse, et de couleur de lie
de vin. Je portai mon doigt dans la plaie
je reconnus les adhérences qu'elle s'en étoit
contractée avec le péritoine j'en romus les menages
Je fis panser la malade pour faciliter le coulement
de la matière,

~~Je pansay la malade~~, les trois & premier
jours & après l'opération, il sortit presque autant
de matière de chaque pansement qu'il en étoit
sorty le jour de l'ouverture, mais ensuite elle
diminua par degrés, la fièvre et les autres
accidents cessèrent, Je diminuay peu à peu
le nombre et la grosseur des bouillons, enfin
pendant le traitement la malade reprit son
embonpoint, et fut parfaitement guérie.
Le 28. Juin

Au mois de septembre M^{re} Nossling luy
conseilla les eaux de Val de pao précaution
elle s'en fit tout l'effet qu'on en pouvoit
attendre, et ^{revint} ~~afurent~~ de plus en plus.

sa guerison; mais au mois de decembre ayant
 mangé du poisson sale elle en eut une affreuse
 indigestion, les accidens qui avoient precedé
 l'abcès du foie reparurent; ouvrit du pus & me leff
 dans les matieres stercorales; nous examinames
 avec attention le bas ventre, et surtout les
 regions du foie, ou nous n'aperçumes aucune
 tumeur, la malade n'y ressentit meme aucune
 douleur, quoy qu'on y appuya la main assez
 fortement. Nous soupçonnames, un nouveau depot
 mais nous etions hors d'état d'y apporter le meme
 remede qu'au premier, par ce qu'il ne se
 manifestoit point; enfin la continence et
 l'augmentation des accidens firent perir la
 malade, Je fis l'ouverture de son cadavre en
 presenee de M. Dionis, et Je trouvoy un
 abcès sous la partie convexe du foie; la matiere
 estoit blanche, ramassée entre la substance
 de ce viscere, et ses membranes ~~rompues~~
 qui estoient adherantes a larc du Colon et
 ouest intestin Je trouva percé, une partie

de l'abcès se vidant dans les intestins fournissoit
au devoiement qui avoit duré jusqu'à la
mort.

Le foye quoy qu'adhérant au peritoine par toute
^{sa partie} ~~la surface~~ convexe en consequence du premier
avoit néanmoins conservé sa couleur naturelle,
~~adhérence de même dans sa partie concave aux~~
~~environs du nouvel abcès, la couleur étoit livide~~
~~et tendue, la cicatrice du premier~~ ^{en} étoit ferme
~~et enfoncée, les environs du nouvel abcès dans la partie concave~~
~~étoient livides et durs.~~

* Le tumeur qui se place aux environs du
foye peuvent en imposer ~~sur leur caractère~~,
et le chirurgien a besoin de toute sa sagacité
pour les bien examiner; en effet si l'on y sent
ce la fluctuation, il est naturel d'abord d'imaginer
qu'elles sont formées par du pus dans la substance
du foye, ou entre le foye et le peritoine, cependant
si la tumeur disparoît en la pressant médiocrement,
et qu'elle reparoisse sur le champ, la fluctuation
qu'on croit y avoir senty pourroit induire
en erreur, car il n'est pas impossible qu'il se
 ^{fasse} ~~fasse~~ quelque hernie dans le voisinage

269

du foie, et si enfin la tumeur est parallèle
au lieu qu'occupe la vésicule du fiel dans l'état
naturel, la tumeur peut être formée par la
Vésicule du fiel même extraordinairement
dilatée, et gorgée de bile, pour lors la tumeur
peut se dissiper en la comprimant, par ce qu'une
partie de ce qui faisoit son volume coulera par
le canal cystique, M. Saget a rapporté sur cela
un fait très singulier, ^{ou la vésicule} ~~ou la tumeur~~ étant extraordinairement
distendue, elle sera un large sac qui ne pourra
plus se diviser et qu'on apercevra au dehors
par la saillie notable qu'elle fera comme dans
l'observation de M. Leconte,

Nous y joignons les observations de M.
Petit le père sur les tumeurs formées par
la bile retenue dans la vésicule du fiel, et qu'on
a souvent prises pour des abcès du foie, ces
dernières observations sont ces plus
belles et dont la Chirurgie moderne puise
à se parer.



Tumeur à la Vesicule du fiel.
~~Résumé~~

Barth.
 Étages.

Une dame fut atteinte d'une tumeur située à la région épigastrique, et qui se tendoit vers le côté droit, cette tumeur parut d'abord sous le volume et sous la figure d'un œuf et même avec une espèce de fluctuation, ^{elle} ~~et~~ qu'on la sent dans un œuf dont la coquille n'est percée, si on la presse un peu fortement, elle disparaîtoit à peu près comme une hernie qu'on fait rentrer: ce soit on se presse, elle reparoissoit, et presque toujours avec un peu moins de volume, une pesanteur habituelle de l'estomac dont la malade étoit affligée augmentoit par la pression, qui d'ailleurs se faisoit sans douleur.

La tumeur ayant demeuré dans cet état pendant près de deux ans la malade fut atteinte d'une fièvre continue la tumeur devint douloureuse, sa consistance et son volume augmentèrent considérablement et l'on vit paroître tous les signes avant-coureurs de la suppuration.
 Les saignées répétées dissipèrent la fièvre.

211

et la douleur, mais la tumeur n'en fut pas diminuée
la resistance augmenta même au point qu'elle
parut devenir schirreuse, on y fit appliquer sans
fruit l'emplâtre de Agne pendant deux mois, les
conseils de la matrone sur régime exact et des boissons
aperitives, ~~et~~ ~~différentes préparations~~ ~~de~~ ~~mar~~, et l'usage des eaux
minérales qu'elle prit pendant plus d'un an, ces remèdes
procurent ^{ourent} quelques légers amendement, et la tumeur
qui avoit acquis environ huit poulces de circonférence,
^{sur un poulce de saillie par un peu diminuée.}
Dans cet état la malade se purgea avec la
casse et la more des purgatifs ordinaires cinq heures
après l'action du remède qui fut telle qu'on pouvoit
l'attendre, elle eut des nausées très fortes, et vomit
quelque Matière glaireuse. Dans le effort
qu'elle fit, il se passa en elle un mouvement sy-
métrique qu'elle crut sentir sa ~~douloureuse~~ tumeur
changer de place; en effet elle disparut à l'instant,
ce qui fut suivi de douleurs très vives dans tout
le canal intestinal, et d'une forte envie d'aller
à la selle, la malade y fut plusieurs fois et
ne rendit que de la bile très épaisse; la crainte
et la douleur la jetterent dans une espèce de
faiblesse qui dura près de six heures, et qui



fit suir une fièvre assez vive; appelée par la
malade, je la saignay deux fois dans l'espace
de huit heures; la douleur, et la fièvre s'appaisèrent
et cette dame se trouva le troisième jour parfaitement
guérie et sans tumeur,

Toutes les circonstances de la maladie se réunissant
pour prouver que cette tumeur étoit formée par la bile
retenue dans la vessie du fiel,

1°. La Maladie avoit commencé par le dérangement
de la digestion, par de la douleur, de la pesanteur
de l'estomac, et de fréquentes envies de vomir; la
parésie du ventre avoit suivy de près; les matières
étoient dures et grisâtres, le teint étoit devenu jaune
la peau avoit même été affligée de quelques boutons
darts, accidents qui réunis sembloient annoncer
que la bile étoit retenue dans les conduits et

2°. La tumeur avoit résisté à beaucoup de remèdes
et avoit paru seulement diminuer par l'usage
de ceux qui sont les plus convenables pour détruire
l'épaississement de la bile

3°. Cette tumeur occupoit précisément la région de
la vessie du fiel

4°. elle avoit commencé sans douleur et avec
fluctuation et quand on la pressoit un peu fortement,
le volume en paroisoit un peu diminué; ce qui

ce qui arrivoit selon toute apparence, par ce que
quelque portion de la bile la plus fluide passoit
de la Vessie du fiel, dans le duodenum au foye
rendoit elle peu de tems apres de la bile par les
elles a proportion de ce que la tumeur avoit
diminuée.

- 5°. Quand la tumeur disparut entièrement, et dans
un seul instant, on eut des signes certains de
~~le coulement de~~ le coulement de la bile dans le
canal intestinal. les douleurs vives que la douleur
fit que les malades sentit dans les intestins, les
envies pressantes qu'elle eut d'aller a la selle, la grande
quantité de matieres bilieuses qu'elle rendit, toutes
ces circonstances dont autant de preuves sensibles
que la tumeur avoit réellement son siege dans
la Vessie du fiel, et qu'elle ne fût évanouie
que par ce que la bile qui y étoit contenue étoit
subitement coulee par le canal ^{cystique} ~~syndique~~, ce que
la terminaison de la maladie a démontré de la
Nature de la tumeur, sembloit être suffisamment
annoncée par tout ce qui avoit précédé; et l'on sent
combien il importe de distinguer, dans les autres
tumeurs, les tumeurs de l'espèce particulière dont nous
venons de parler. La Nature même prouve ce



dermieres avec voye de decharge qui en epargnant
l'operation epargne souvent la vie du malade;
cette reflexion nous a engage' a donner cette
Observation. VII.

La Vesicule du fiel extremement dilate!

Par M.
Leaute'

~~Observation~~

~~Observation~~ N. Commandeur de Malthe
apres quelques acces de fièvre, et un Rhume tomba
dans un depeichement et un amaigrissement
epouvantable; cependant il se plaignoit ^{ne} ~~seulement~~ ^{que}
d'une petite toux seche et frequente; d'ailleurs il
ne manquoit point d'appetit, et dormoit assez bien
ayant ete tout ^{incommodé} ~~depressé~~ d'un epaulement
universel de bile jusqu'au ~~blanc des yeux~~,
cet accident me donna occasion d'examiner la
region du foie, je n'y apperçus aucune dureté
et le malade n'y ressentit aucune douleur, je
trouvay cependant une tumeur molle qui s'etendoit
depuis l'hypocondre droit jusqu'au delà de la partie
moyenne epigastrique, les urines du malade etoient
tres abondantes, mais troubles, et Rouges comme

La pierre la plus forte, les selles étoient aujour-
d'hui fort abondantes, mais blanchâtres et argilleuses.

Dans cet état le malade prit par les conseils
d'un habile médecin les remèdes les mieux indiqués
délayants, aperitifs, amers, les légers purgatifs, et
le tout sans succès,

Il parut une autre tumeur dure et ronde.
Située au dessous de celle dont on a déjà parlé,
et faisant à la superficie du ventre une éminence
sensible sur laquelle même on appliqua une
emplâtre de Cigue, quoiqu'elle malade ait
conservé pendant tout le temps l'appétit, et le goût il
se perdit peu à peu en jour, et mourut trois mois
après l'apparition de la jaunisse,

Je demandai à la famille à faire l'ouverture
du Cadavre, les teguments étant levés et les viscères
découverts du ventre, on vit la tumeur qui occupoit
l'hypochondre droit, le long du rebord des fausses
côtes, et la partie Moyenne épigastrique, cette
tumeur avoit la forme d'une grosse Ourge, la partie
supérieure étoit recouverte du foie qui y étoit
étroitement attaché et qui ^{serroit} ~~serroit~~ entre la tumeur
et le diaphragme étoit fort éminée, l'estomac



Les pyloriques étoient auſſy fort enfoncées ſous
la voûte du Diaphragme,

Cette Tumeur que j'ay dit avoir la groſſeur
et la forme d'une Courge n'étoit autre Chôſe que
La Ventiule du ſiel extrêmement dilatée, et très
mince, Je l'ouvrit il en ſortit environ la quantité
de cinq ou ſix ſeptiers d'une Lympe très Lympe
et Viſqueuſe, ^{en} J'aray enſuite eſſayé de différentes
formes et groſſeurs au nombre d'une ſixantaine
dont la plus part étoient fort petites j'ay remarqué
dans l'intérieure de cette poche plufieurs tumeurs
Je decouvris enſuite ſous le duodenum une tumeur
ſchirreuſe du volume d'une pomme d'apiſ et
oblongue; c'étoit elle qui faiſoit cette dureté qu'on
auroit ſenty du Vivant du malade Verſé les
région ombilicale, cette tumeur étoit ſituée
preiſement à l'embouchure des canaux coliques
et pancreatique dans l'intestin duodenum, par ſa
ſituation et ſa dureté elle avoit probablement
affaiſſé les Canaux, et ſe étoit oppoſé à
l'écoulement tant de la bile que du ſuc
pancreatique, de moins ce que j'obſervay au
Canal du pancreatique ne permet guère de ſe

Doules, il étoit dilaté au point qu'en ouvrant
il en sortit au moins deux onces de sue
pancreatique; VIII.

Différentes observations sur les tumeurs bilieuses avec des
signes pour les distinguer des abcès au foie

~~Observation~~

Bar M.

Père le Père

La Maladie ne se manifeste pas
toujours, & indistinctement qu'on ne puisse quel-
que fois s'y méprendre, surtout lorsqu'elles sont
compliquées, par ce qu'à lors la foule des ^{signes} symptômes
qu'on y trouve rassemblés jette dans l'équivoque,
et souvent dans l'erreur. on ne trouve que trop
d'exemples de cette fatale vérité, lorsqu'il s'agit
de distinguer le faux et le vrai caractère de la
plus part des apostèmes qui se forment dans la
cavité du bas ventre; l'indifférence ne vient pas
seulement de ce que ces apostèmes sont moins
visibles et moins palpables que ceux qui attaquent
les parties extérieures; mais encore de ce que la
plus part ont leurs symptômes confondus avec ceux



de plusieurs & autres maladies qui les accompagnent, et qui en sont ordinairement ou les causes, ou les suites, c'est ce qui m'a engagé à rapporter quelques cas dans lesquels ces maladies en ont imposé, et à donner ensuite les moyens d'éluder l'erreur.

Le 27. & 28. ans qu'une demoiselle avoit une tumeur, à la région du foie; cette tumeur étoit d'une étendue si considérable, et accompagnée d'une fluctuation si sensible, qu'elle fut prise pour une hydrocyste enkistée. on y fit la ponction et au lieu de sérosité, il en sortit deux ^{petites} portions de bile, très verte et fort gluante,

Peu de jours après, j'ai pris qu'une tumeur qu'on croyoit être un abcès au foie avoit été ouverte, et qu'au lieu de pus, il en sortit environ chopine de bile verte. je fis alors tout ce que je pus, pour instruire du commencement, et du progrès de ces deux maladies; je sais seulement que la fin en avoit été tragique. ces observations sont imparfaites, quelles étoient même furent pas inutiles.

Quelques mois après je fus appelé en consultation

avec plusieurs medecins et Chirurgiens pour
decider sur la nature d'une tumeur au foie; apres
qu'on nous eut fait le detail de ce qui se devoit
passer depuis 20. jours que durer la maladie; tous
les consultants ne doubterent point qu'il ny eust
abcès, et furent davis en faire l'ouverture: on me
chargea d'exécuter cette operation

A peine eus-je coupé la peau que je m'aperçus de
l'affaiblissement et de la diminution de la tumeur ce
qui me rappella l'idée de tumeurs bilieuses, dont
je viens de parler; je n'achevai point l'ouverture,
au contraire j'en rapprochai les bords avec intention
et les reunis; les assistants etonner me demanderent,
pourquoy je n'aurois pas ouvert jusqu'au foie et
l'abcès; je leur dis ce que j'aurois aperçu, et que si je
ne me trompois, le prétendu abcès n'étoit qu'une bile
retenue dans la Vésicule du fiel; que la tumeur n'avoit
disparu, pendant que j'operois, que parce que la bile
avoit commencée se couler, quelle se Voudoit
actuellement et que le malade ^{viendrait} ~~se~~ ^{viendrait} bientôt
par les voyes ordinaires, en effet sitôt qu'il fut pansé
il lui prit envie d'aller a la selle, et il évacua
quantité de bile verte, il fut guéri en quatre ou



Cinq jours, tant de la petite plaie que je luy avois faite, qu'elle son prétendu abcès.

Après avoir réfléchi sur le fait que je venais de rapporter, je me rappelai tous les symptômes - qui peuvent accompagner les maladies de ce genre; j'en fis différentes combinaisons, et je crus avoir trouvé les signes qui les caractérisent; et une réflexion m'ont été une fois dans la pratique; il y a quelque temps que je fut appelé en consultation pour une dame atteinte d'une tumeur à la région du foie; on la regardoit comme un abcès, et l'on se proposoit d'en faire l'ouverture; ce ne fut point mon avis, je jugeay au contraire que la maladie dont il étoit question n'étoit point un plegmon supuré, mais une tumeur causée par la rétention de la bile dans la vésicule du fiel; les raisons que j'en apportay amenèrent à mon avis l'un des consultants; les autres suivirent leur idée. cette tumeur fut ouverte sans moy; je ne pus ni comment on l'ouvrit ni quelle fut la qualité de la matière qui en sortit; j'appris seulement par la voie publique que l'ouverture étoit restée fistuleuse.

Sept ou huit mois après cette malade me consulta

pour la guérison de sa fistule, de laquelle
il sortoit une limphe jaunâtre, ma langue
me fit juger que cette liqueur étoit de la bile toute
pure.

J'en ay point vu cette dame depuis, ~~mais j'ay~~
appris qu'on avoit dilaté sa fistule, et qu'on
en avoit tiré une pierre bilieuse, comme il
se forme souvent dans la Vésicule du fiel;
mais j'en avois pas besoin de cette dernière
circonstance pour me confirmer dans l'idée que
j'avois de cette espèce de maladie,

Il y a huit ou dix mois que je fus mandé
pour être présent à l'ouverture d'un apothème
situé dans la région du foie: le malade avoit
été attaqué d'une disposition inflammatoire
au bas ventre avec tension douloureuse à la
région du foie; la diète, la saignée, quelques
laxements, mais particulièrement deux saignées
faites en deux heures avoient si considérablement
soulagé le malade, qu'il eût pu se passer
de tout le secours de la médecine, mais il se transporta



L'inflammation du ventre, et la douleur du foie
 recommencerent; et depuis ce moment, les
 excréments stercoreux n'eurent aucune consistance
 scabille, et au contraire les urines en étoient
 surchargées, qu'elles en paroisoient brunes. Et
 en 24 heures toute l'habitude du corps parut
 jaune comme du safran, avec fièvre continue
 et des frissons irréguliers accompagnoient tous
 ces symptômes. les nombreuses saignées, les boillons,
~~simples~~, les délayans, apéritifs, les laxatifs,
 et les topiques appropriés, tout fut mis en
 usage; le malade fut soulagé, le ventre
 ramolli; la région du foie fut moins douloureuse,
 mais il y parut une tumeur très considérable
 à laquelle la fluctuation étoit si apparente,
 qu'il sembloit qu'on ne pouvoit se dispenser
 d'en faire promptement l'ouverture.

Cependant les circonstances de cette maladie
 les plus propres à faire juger qu'il y avoit abcs
 ne me parurent pas assez convaincantes, j'aperçus
 au contraire que la tumeur n'étoit que la suite

ce la rétention de la bile qui ne couloit plus
par le canal colidogue avoit dilaté la vésicule
ou fiel au point quelle s'élevait et pouvoit
sortir du ventre en dehors, ou venoit
la scier ou tumeur extérieure qu'on
appercuait à l'œil, et la fluctuation qui
se manifestoit si sensiblement au toucher.

Lorsque j'eus rapporté les raisons sur lesquelles
je fondeis mon idée tous les assistants furent
de mon avis, et il ne fut plus question de faire
ouverture, d'ailleurs les accidens n'étoient point
pressants; on convint seulement de continuer
le régime, et les remèdes, dans l'usage desquels
le malade étoit depuis quelques jours; la nuit
suivante le malade rendit des matières stercorales
un peu teintées de bile, et des urines un peu
moins brunes; ces lors peu à peu et par degré
la bile se coula librement que trois jours après
on nous montra trois pintes de matière bilieuse
très verte que le malade avoit rendue pendant
la nuit; nous trouvâmes la tumeur considérablement



Diminuée; elle n'étoit plus douloureuse; enfin elle disparut entièrement; les urines reprurent leur couleur naturelle; la jaunisse se dissipa et le malade fut tout à fait guéri peu peu ce temps-là,

J'ai souvent fait part au public de ces différentes observations: ces cas sont plus communs qu'on ne pense; peut être même que les méprises que je raporte ne paroîtront nouvelles que parce que les premiers qui y sont tombés, les ont ensevelis dans un profond silence: cependant les méprises dans des cas si difficiles ne sont que des fautes quand on a le courage de les publier; mais elles deviennent des Crimes quand l'orgueil nous les fait cacher.

Toutes brillantes que paroissent ces observations elles ne seroient pas d'une grande utilité si je ne rapportois les marques, ou signes par lesquels on pourra distinguer ces différentes maladies. Il faut observer d'abord que la bête —

224

au foye et la retention de la bile dans le
Vesicule du fiel étant le plus souvent le
Suite de l'inflammation de cette partie
il n'est pas étonnant que les préliminaires
de ces maladies soient les mêmes: en effet
elles commencent l'une et l'autre par la tension
douloureuse du bas ventre particulièrement de
la région du foye; ensuite la bile est retenue
dans ses couloirs, ou ne s'écoule qu'imparfaitement
dans les intestins, elle s'écoule ^{avec} presque
toutes les autres liqueurs, dont il arrive amertume
à la bouche, soif ardente, et regout; les Urines
sont teintes de bile, elles en sont quelque
fois si considérablement chargées qu'elles en
paraissent brunes, au lieu que les excréments &
stercoraux, qui en sont privés sont de couleur
grise ou blanchâtre: la bile se répand par
tout le corps, jusqu'au blanc des yeux,
tout est jaune; les malades sont fatigués
par une soif dévorante universelle; ils
ont un sommeil interrompu et agité



La fièvre sallume, le hoquet, le vomissement, et bien d'autres symptomes qu'il est inutile de rapporter icy se trouvent rassembler d'abord les premiers temps de l'inflammation du foye, par ce que cette inflammation attaque les couloirs de la bile

Si ces symptomes subsistent et qu'ils augmentent jusqu'au tems qu'on nomme letal, alors, selon la maniere dont l'inflammation se terminera, la maladie prendra différentes formes

Si elle se termine par suppuration, et que la suppuration soit faite, la douleur et la fièvre seront diminuées, le malade aura des frissons irreguliers, il se lèvera et se manifesterà une tumeur a l'hypocondre droit, quand l'abcès se forme a la partie convexe de ce viscere, cette tumeur deviendra molle, et la fluctuation, c'est a dire le flot d'après quelle renforme se fera sentie en la touchant: toutes ces choses indiqueront l'abcès formé et la necessité d'en faire l'ouverture; cependant

Auant que de s'y déterminer, on doit examiner
 chaque symptomes et s'appeller tout ce qui
 s'est passé pendant le cours de la maladie; car
 malgré toutes ces apparences d'abcès on peut se
 tromper parce que quelques fois toutes les
 marques ou signes d'abcès dont je viens de parler
 se trouvent en apparence les memes quoy qu'ils
 n'y ait point d'abcès et qu'au contraire
 l'inflammation du foie ^{se} soit terminée par
 résolution

Pour comprendre la possibilité de ce fait
 il faut remarquer que la bile qui pendant le
 fort de l'inflammation, ne se filtre point
 dans les glandes du foie, comme elle s'y
 separe, sitôt que la résolution a suffisamment
 engagé les glandes de ce viscere, mais si la
 résolution n'est pas assez avancée pour que le
 canal Colédoque soit débouché, la bile qui
 entrera dans la Vésicule du fiel ne pourra s'en aller,
 elle remplira cette Vésicule, et s'y accumulera
 au point quelle la pouvera en dehors, et l'on apercevra
 sous l'hypochondre droit, une tumeur dans laquelle



Il y aura une fluctuation manifeste; ce qui joint à des ~~des~~ frissons, irréguliers, à la diminution de la fièvre et de la douleur, nous donnera ces signes semblables à ceux de l'abcès, dans lequel on ne peut être alors, sûr de son devoir de la Vésicule du fiel, si cette ressemblance des symptômes est capable de nous tromper; une comparaison exacte et réfléchie peut y faire remarquer ces différences, à la vérité difficiles à saisir d'abord, mais cependant suffisante pour fonder un juste discernement.

En effet la diminution de la douleur et de la fièvre ne sont pas moins des signes de la résolution commencée que de la suppuration faite; mais on remarquera 1. que la douleur qui a dû être égale dans les deux Maladies lorsqu'elles n'étoient l'une et l'autre qu'une inflammation dans son état, et encore disposée autant à la suppuration qu'à la résolution a augmenté pendant que l'abcès se formoit, et a diminué au contraire pendant que la résolution se faisoit, et que la bile s'engageoit dans la Vésicule du fiel. 2. la douleur qui accompagne la suppuration est ordinairement pulsative, et cette espèce de douleur n'accompagne point les tumeurs de la Vésicule du fiel, puis qu'elles n'arrivent pour

229

Ordinaires que lorsque l'inflammation du foie se termine par résolution. 3. la douleur diminue bien plus promptement, lorsque les apôtèmes se terminent par résolution que lorsqu'ils se terminent par suppuration. 4. la diminution de la douleur en conséquence de la résolution, laisse le malade dans un état satisfaisant, et de espérance, au lieu que malgré la diminution de la douleur en conséquence de la suppuration faite, le malade est toujours dans un abattement, et dans un mal aise qui fait tout craindre.

Les frissons & irréguliers qui se trouvent à l'un et à l'autre diffèrent encore 1. en ce que ceux qui accompagnent la formation de l'abcès sont plus long, que ceux qui sont causés par la rétention de la bile. 2. dans les premiers le pouls est petit; et il s'élève de plus en plus lorsque le frisson cesse. 3. le frisson de suppuration est suivi de chaleur, puis de mortelle; et après le frisson causé par la rétention de la bile, la peau est sèche au frisson, peut on regarder celui-ci non comme un vrai frisson, mais comme une irritation passagère que la bile répandue fait sur les membranes et autres parties nerveuses, lorsque l'abcès du foie se forme à la partie



convexe de ce viscere, ou lorsque la bile est retenue dans la Vesicule du fiel, les tegumens sont pousés en dehors, et l'on apperoit une tumeur sous l'hypocondre droit; mais la tumeur causée par la biele differe de l'autre. I. enee quelle n'est point circonscrite; elle paroit comprise dans l'enceinte des parties voisines, et pour ainsi dire confondue dans les tegumens qui pour l'ordinaire sont œdemateux; au lieu que la tumeur faite par le gonflement de la vesicule du fiel est exactement distincte, et sans confusion, parce qu'il est rare quelle soit accompagnée d'œdeme. 2. la tumeur formée ^{par} la Vesicule du fiel est toujours placée au dessous des fausses cotes, sous le muscle droit, mais la tumeur de la biele au foie n'affecte aucune situation particuliere et peut occuper indifferemment tous les points de la region Epigastrique.

Enfin la fluctuation ou le flot du fluide renfermé dans ^{ces} tumeurs se manifeste differemment.

1. La fluctuation en consequence de la bile retenue dans la vesicule du fiel s'apperoit presque subitement, au lieu que celle de la biele est tres longtemps avant qu'elle se paroitre. 2. on soupconne celle-ci longtemps avant qu'elle la trouve; et l'autre, le plus souvent se montre avant qu'on

231

l'ait soupçonnée. 5.° La fluctuation de la Tumeur
biliaire, dès le premier moment n'est point
équivoque; au lieu que celle de la bécé est tel que
dans le nombre des personnes qui examinent
et touchent la bécé, les sentimens sont partagés,
ils s'en trouvent qui doute s'il y a fluctuation
6.° La fluctuation de la bécé n'est jamais d'abord
apparente que dans le centre de la Tumeur et
chaque jour à mesure que la supuration augmente
la fluctuation s'étend à la circonférence; au lieu
que la fluctuation de la Tumeur de la Vessie
du fiel est dès le premier jour au fond manifeste
dans la circonférence que dans le centre ce qui
tient ce que la bile renfermée dans la Vessie
du fiel est fluide dès les premiers instans de sa
retention; au lieu que la matière de la bécé naissant
de la fluidité qu'à mesure quelle se convertit
en pus. 5.° à quelque degré que soit portée
la supuration de la bécé au fond la circonférence
en est toujours dure, et gonflée, et au contraire
la tumeur de la Vessie du fiel n'a aucune
dureté ny gonflement à sa circonférence,



Voilà ce que j'ay pu rassembler des marque
 distinctives entre ces signes qui paroissent
 les memes et qui peuvent se trouver reunies dans
 ces Maladies, bien differentes l'une de l'autre

J'ay cru qu'il convenoit de les examiner d'abord
 separément, j'espere continuer mes observations
 sur ce sujet, et entrer dans le ^{ces} examen de ~~ce~~
 symptome, lorsque la bile au foie, et la retention
 de la bile se trouvent ensemble,